



Claude Gagnon

LA PROSTITUTION AU CARRÉ SAINT-LOUIS

AUTRES temps autres mœurs, dit le proverbe! Jusqu'en 1944, Montréal est une ville « ouverte ». Ce n'est qu'à ce moment-là que l'armée canadienne demande aux autorités municipales de fermer les maisons de prostitution; les vaillants soldats sont en effet décimés par les maladies vénériennes¹. L'historien Paul-André Linteau précise que malgré la fermeture du quartier « Red Light » (Sainte-Catherine/Ontario, Saint-Dominique/Sanguinet), « Les prostituées restent cependant très présentes dans les rues et les logements des alentours »². Et juste au nord, c'est le carré Saint-Louis!

DANS les années 80, la pratique de la prostitution y est encore omniprésente et davantage mêlée à d'autres classes marginales. Laurent Vernet constate que « le confort et la sécurité du square », de même que l'accès à la fontaine centrale sont menacés³. La solution sera de l'ordre de la gestion – « en changeant le sens de la circulation autour du square »⁴. L'écrivaine Hélène Pedneault se souvient que c'est l'administration Doré qui « a installé des sens uniques pour chasser la prostitution »⁵.

IL s'agissait d'une simple stratégie pour décourager ceux qui tournaient autour du carré; elle porta fruit, mais ne fut pas suffisante. Les analyses de la Ville de Montréal relèvent encore en 2002 la prostitution parmi les fléaux sociaux du carré⁶. Mais aujourd'hui, la fréquentation de cet espace public montre que l'humeur de ce carré a changé : une ancienne habituée en témoigne auprès du chercheur Michel Parazelli : « Il n'y a plus rien là (au square Saint-Louis), la police a fait le ménage là. (...) Il n'y a plus personne qui se tient là... »⁷.

DANS les années récentes, le Carré s'est donc tranquilisé et s'est départi des péripatéticiennes et de leurs clients. Et la fontaine jaillissante à deux bassins permet maintenant à tous de flâner et de déambuler sans aucune culpabilité : Elizabeth-Ann raconte : « Cette fontaine me rappelle mon adolescence, lorsque j'allais traîner au carré Saint-Louis. On y jouait les intellos en lisant de la poésie, en écoutant de la musique et en rêvassant... »⁸. Les mœurs ont beaucoup changé, mais la poésie du lieu ne s'est aucunement altérée.

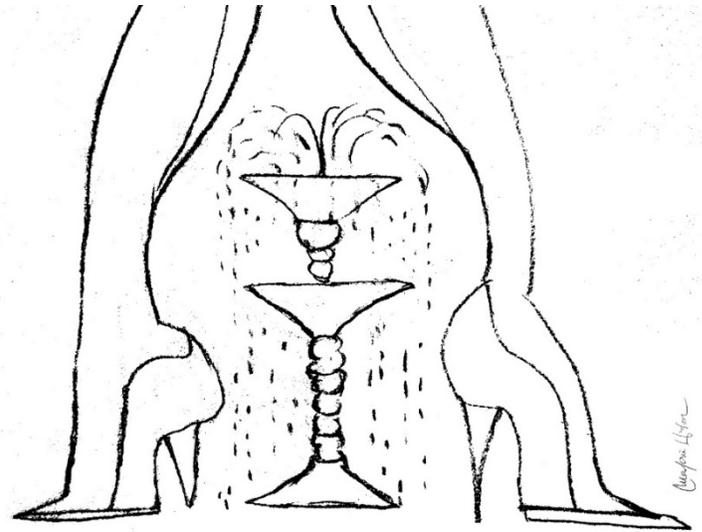


Illustration de Marie-Josée Hudon.

NOTES. – 1. <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/le-red-light>: Paul-André Linteau, « Le Red Light » : « Les maisons de prostitution sont fermées en février 1944, à la suite des pressions de l'armée canadienne, préoccupée par l'incidence des maladies vénériennes parmi les soldats ». 2. *Idem.* 3. Laurent Vernet, « La vie sociale des œuvres d'art dans les espaces publics; une étude des publics au square Saint-Louis », *EUE*, vol. 8, 2014, p. 7. 4. *Idem.* 5. Hélène Pedneault, *Mon enfance et autres tragédies politiques*, Lanctôt, 2004, p. 260. 6. http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/SOMMET_FR/MEDIA/DOCUMENTS/Enjeux_arr_plateau_mr.pdf. Profil; *Document de travail*, 18 avril 2002, p. 13 et 34. 7. Michel Parazelli, *La rue attractive; parcours et pratiques identitaires des jeunes de la rue*, Presses de l'Université du Québec, 2011, non paginé. 8. Cf. <https://artpublicmontreal.ca/oeuvre/fontaine-du-square-saint-louis/> Elizabeth-Ann Doyle, Fontaine du square Saint-Louis (1849).